

[Texte]

will represent, over 6 per cent of total Canadian production by agreement. By the same agreement reached by Senator de Cotret and the government, Canadian chickens going into the U.S. represent less than .002 per cent of the American production. This is a figure that has just been given to me and I do not know how authentic it is. But, say, if we had a percentage of our production according to our population and so on, it would be so small that it would be hard to measure. And even the amount that is coming into Canada from the United States of America is so small in relation to their total production that it would amount to nothing if it was cancelled immediately. It is hardly measurable out of their total United States production. Many people cannot understand this. We know at the present time that the West German government and the Holland government are going through a period of transition because of the same kind of dispute existing between them as between Canada and the United States, about a supply management system being installed in West Germany and the fact that they are going to use not the past three years' production. And they believe they are winning, and they may have won at GATT at the present time, because they gave them notice over three years ago that they were going ahead with the supply management system. They increased their production in exports from Holland to West Germany and West Germany has taken them to GATT on this and asking for a GATT decision, as I understand it.

• 0945

So these are some of the concerns that we have about some of the things that are going on in agriculture. Agriculture in Canada, generally I think, when we look at the amount of returns that producers are receiving for most of their products, economically speaking, is not that bad off. There are some areas in which they have expressed deep concern, and I am sure, Mr. Chairman, that the Minister is very much aware of this.

That is all that I have to say at this time, Mr. Chairman.

The Chairman: I would like to just mention, Mr. Minister, that if you could keep your answers brief . . .

Mr. Wise: One minute for a dozen questions.

Thank you very much, Mr. Chairman. I want to try to respond to the former Minister's questions. Indeed, he touches on many areas of concern that more than likely were with the department and with the industry during his tenure of office, and indeed, to some extent, although we have been able to resolve some of them, are with us today.

I suppose it is not uncommon for a provincial minister of agriculture or indeed a provincial premier or a member of the provincial legislature to stand in their respective legislatures or in their own provinces and make some comments, for a variety of reasons, to the advantage of their own personal position and to the advantage of their own province. Although I do not see how anyone could stand in the Province of Quebec or, indeed, stand in the Province of Ontario and make the statement that the national dairy policy is in the interest of western Canada or eastern Canada. I think it applies to a very great extent equally to all provinces. But if we wanted to take a hard line, I

[Traduction]

la production totale du Canada. Aux termes du même accord conclu par le sénateur de Cotret et le gouvernement, les poulets canadiens qui entrent aux États-Unis représentent moins de .002 p. 100 de la production américaine. Ce pourcentage vient de m'être fourni, je ne sais pas s'il est authentique. Si, par exemple, nous cherchons à trouver le pourcentage de notre production par rapport à notre population, ce pourcentage sera si peu élevé qu'il sera difficile à mesurer. Par ailleurs, même le nombre de poulets qui arrivent au Canada des États-Unis serait si petit par rapport à leur production totale qu'il n'aurait aucun effet s'il était annulé immédiatement. C'est à peine si on peut le mesurer à partir de la production totale des États-Unis. Peu de gens peuvent comprendre cela. Nous savons présentement que les gouvernements de l'Allemagne de l'Ouest et de la Hollande passent à travers une période de transition à cause du même genre de différends que nous avons entre le Canada et les États-Unis au sujet d'un système de gestion des approvisionnements en Allemagne de l'Ouest et le fait qu'ils ne vont pas utiliser la production des trois dernières années. Ils ont l'impression de gagner la partie actuellement, ils l'ont peut-être gagnée auprès du GATT, car il y a trois ans ils avaient donné avis au GATT qu'ils procédaient à la mise en place du système de gestion des approvisionnements. Il y a eu augmentation des exportations de la Hollande vers l'Allemagne de l'Ouest et ce dernier pays les a traduits devant le GATT pour que celui-ci décide de la question.

Par conséquent, nous nous préoccupons de certaines situations dans le domaine de l'agriculture. L'agriculture au Canada ne se porte pas trop mal, en général, si l'on en juge par les recettes des producteurs. Cependant, certains secteurs les inquiètent profondément et je suis certain, monsieur le président, que le ministre est au courant.

C'est tout ce que j'avais à dire, monsieur le président.

Le président: Si vous voulez bien répondre brièvement monsieur le ministre.

M. Wise: Une minute pour une douzaine de questions.

Merci infiniment monsieur le président! J'essaierai de répondre aux questions soulevées par l'ancien ministre. Il a souligné de nombreuses inquiétudes qui probablement étaient connues du ministère et de l'industrie pendant qu'il occupait son poste et que nous connaissons toujours aujourd'hui, même si nous avons trouvé certaines solutions.

Il n'est pas rare qu'un ministre provincial de l'Agriculture ou même le premier ministre d'une province ou un député d'une législature provinciale fasse devant le Parlement ou dans leur propre province certaines remarques, pour diverses raisons, qui favorisent leur position ou leur propre province. Je ne vois pas comment quelqu'un pourrait dans la province de Québec, ou même dans la province de l'Ontario, dire que la politique laitière nationale est avantageuse pour l'Ouest ou l'Est du Canada. En général, c'est vrai pour toutes les provinces. Si nous voulions être durs et examiner le montant des subventions qui ont été accordées, nous verrions que les deux